

LANGENSULTZBACH La lumière des artistes locaux



Daniel Georges (à gauche) a exposé ses prises de vues réalisées dans les environs du village. PHOTOS DNA

Hier, l'atelier de photos numériques de Langensultzbach (APNL) présidé par Pierre Maizeray, avec le soutien de la municipalité et de l'enveloppe de la conseillère départementale Nathalie Marajo, a organisé sa première exposition de photos, peinture et de bijoux à la salle polyvalente.



Rêverie de Christiane Besançon.

Roselyne Schmitt et Roland Freiburger ont exposé les photos de personnes sans domicile fixe avec lesquels ils ont échangé leurs impressions durant plus d'un an, en faisant ressortir leur histoire personnelle.

Daniel Georges a présenté ses photos retravaillées, mais non retouchées. Des prises de vues réalisées durant toute l'année dans les alentours du village, valorisant ainsi la biodiversité locale.

Du côté peinture, le Langensultzbachois Francis Riehl, a présenté ses nudes en noir et blanc et le naturaliste Pascal Gerold a expliqué grâce à ses photos, son combat en faveur des éboueurs de la

nature, le blaireau et le renard, symboles de la biodiversité de la vie sauvage. Cette première exposition a parfaitement réussi à inviter le spectateur à partager, le temps d'un regard, sa vision du monde, sa perception de la nature, des êtres et des objets, dans une société qui va de plus en plus vite. Une pause artistique qui permet d'écouter le message d'une œuvre d'art et d'en apprécier la beauté.

BETSCHDORF Les randonneurs n'ont pas eu peur de la pluie



Le retour « au bercail » après une belle randonnée. PHOTO DNA

Ils étaient près d'une trentaine d'optimistes, hier, à s'élaner dans cette rando proposée par le Club sportif féminin de Betschdorf pour marquer le 70^e anniversaire de l'AGF (*).

Les randonneurs ont eu raison, car ils ont échappé de peu aux averse qu'ils voyaient tomber à droite et à gauche, mais n'ont finalement pas été surpris par la pluie. Ils ont pu couvrir les 12 km du parcours sans problème, avec une petite halte de rassemblement à Kuhlendorf et deux pauses photos au château d'eau et à Reimerswiler.

En difficulté dans la boue

« Deux coups de tonnerre, tout près, et puis plus rien », confie Jacqueline Albert, à l'initiative de cette balade, se dit très satisfait : « l'herbe avait été coupée, heureusement, ça nous a évité d'être mouillés ». Mais tous sont d'accord pour déclarer la boue comme l'inconvénient principal. « C'était plus éprouvant que de marcher dans les sentiers de montagne. S'extirper à chaque pas d'une gangue collante en essayant de trouver le bon endroit où poser le

pied, ça sollicitait les articulations d'une façon inhabituelle », explique Rebecca.

Daoud, qui est toujours présent dans ces manifestations, le premier à partir et le premier arrivé, a terminé la balade parmi les derniers. Il serait resté pour aider une dame en difficulté dans la boue. En fait, confie-t-il en riant, « ce sont elles qui m'ont servi de gardes du corps ! » Quoi qu'il en soit, tout ce petit monde est arrivé à bon port à l'ESCAL, un peu fatigués peut-être pour certains, mais tous très heureux et satisfaits.

Un sympathique buffet réconfortant les attendait. Échanges, commentaires et bonne humeur, une belle façon de clore cette échappée à travers les champs des quatre villages. Sylvie Negel, responsable du secteur associatif à l'AGF était de la fête et s'est déclarée très heureuse de rencontrer les membres du club. D'autres personnes étaient venues se joindre à la marche, de Strasbourg ou encore de Dalhunden, invitées par des amis.

*) Association générale des familles

LAUTERBOURG Portes ouvertes à la base de voile

Une course de baignoires

Hier, le public venu aux portes ouvertes de la base de voile de Lauterbourg, a assisté à une course de baignoires flottantes.

À 14 H, quand le départ de la seconde manche est donné, l'équipage de l'Aqua Rocket - qui s'était déjà illustré lors de la première manche du matin - a tôt fait de prendre les rênes de la course.

Les participants doivent alors contourner complètement une sorte de presqu'île, sur laquelle les scrutent et les encouragent leurs parents et le public venu assez nombreux, en regard d'une météo bien incertaine. Mais le parcours est un peu ralenti, explique Julien Bellot, l'animateur jeunesse EDMJC 67, le speaker de l'événement, car, la première manche le matin avait fini un peu vite. Ils devront faire un crochet par une bouée bleue, qui rallonge l'exercice de manière significative.

« Hugo, tu vas ramer oui ? Il serait peut-être temps de passer la seconde ! » Ce sont les encouragements tonitruants au second degré d'un père pour ses fils de l'équipage du Léviathan, qui rame à la sixième place. Cet équipage constitué d'Hugo et Nathan Ferrandon, Maxime Pierrot et de Baptiste Hoehn vient du collège de Soufflenheim. Chapeautés par l'animation jeunesse de la communauté de communes de l'espace Rhénan, ils construisaient ensemble leur embarcation depuis les vacances de Pâques. Dès le début de la course, du haut de l'Oberbus, dont l'aspect est calqué sur un autobus londonien, un participant arrose copieusement ses voisins d'un jet d'eau. Mais si les hostilités sont lan-



Chalo Lehmann étalt une fois encore de sortie : étonnant par son déguisement de Castaflore et par l'ingéniosité de son Nautilus. PHOTOS DNA

cées, les écarts se creusent rapidement, tandis que la baignoire des crocodiles prend l'eau sans parvenir à prendre le large.

Des idées pour les congés

Hors concours pour non-respect « des règles de confection des baignoires », l'ingénieux Nautilus de Chalo Lehmann, grîmé pour l'occasion en Madame de Fontenay, rattrape rapidement son retard. Troué de toutes parts pour réduire la prise au vent, ce sont deux bicyclettes qui le font avancer en actionnant d'étroits mais efficaces roues à aubes. Il finit premier de la manche, même si cela ne compte pas, car il a utilisé trois planches de surf en guise de coque : formellement interdit ! Qu'importe ! Ce qui motive Chalo, tout le monde le sait, c'est « le fun ». En termes de vitesse, c'est l'Aqua Rocket qui remporte la palme. Le prix du public, que les



Jean-Baptiste Elchwald et Téo Hlanne, 12 et 13 ans, de Dalhunden, arrivent 4^e sur leur Black Pearl.

organisateur ont décerné à l'applaudimètre est revenu au Léviathan et le prix du jury a été décerné à l'Oberbus, dont l'équipage vient d'Oberhausbergen.

L'après-midi, le ciel s'est rapidement couvert, écartant peut-être un peu la journée portes

ouvertes de la base de voile, bien fréquentée, qui a permis à de nombreuses familles de profiter du matériel gracieusement mis à disposition : canoës, planches à voiles, optimists, paddles, leur donnant certainement des idées pour les congés scolaires qui s'annoncent. ■

HUNSPACH Fête du Folklore

De multiples richesses

Ce week-end, Hunspach a célébré le folklore qui lui est si cher. La Fédération des Associations de Hunspach et ses bénévoles ont choisi de mettre en lumière les multiples richesses du village au cours de la fête : le costume, l'artisanat, ou encore le dynamisme des habitants.



Un culte en plein air dans un cadre unique. PHOTOS DNA

SAMEDI SOIR, c'est sous une météo peu clémente que se sont ouvertes les festivités. Malgré tout les orchestres Happaranka et Gil & Luc ont assuré une belle ambiance. Hier, la journée a débuté par un culte en plein air célébré par le pasteur Marc Muller. La place du village offre forcément un décor magnifique pour ce moment de partage qui a été réhaussé par les interventions de musiciens et de jeunes paroissiens en costume traditionnel. Pendant ce temps s'étaient déjà élançés les premiers des 357 marcheurs recensés par les organisateurs de la marche populaire qui proposait deux parcours de 7 et 12 km.

Le hameau du Oberhof

Les marcheurs sont partis du centre de Hunspach et ont parfois fait une première halte lors de leur passage au hameau du Oberhof dans la cour de la ferme de Christine Hebling. En effet, cette dernière qui est passionnée d'animaux et d'objets anciens, a ouvert son corps de ferme aux visiteurs. Chèvres, poules,



À Hunspach, le folklore c'est aussi la mise en lumière de l'artisanat (à gauche). Le public a pu découvrir la ferme, comme jadis (au centre). Les danses folkloriques étaient bien sûr au cœur de la fête (à droite).



cailles, lapins, moutons, oies et le cheval ont vu défiler les invités du jour, auxquels la propriétaire a raconté son projet et son amour de l'authentique. D'ailleurs, au-delà du passage de la marche dans le hameau, une navette en calèche était organisée pour acheminer le public du village jus-

qu'à ce petit havre de paix qu'est le hameau du Oberhof. D'autres richesses se sont également révélées au public dans le cadre unique « d'un des plus beaux villages de France » : les groupes de chants, les peintures d'Albert Niess, le marché du terroir, l'artisanat, le musée du costume alsacien ou encore de

récit sur les fêtes de villages... Et bien souvent, quand on pense au folklore alsacien et hunspachois, on pense à son costume. Et quoi de plus beau pour mettre en valeur ce costume que les danses folkloriques parfaitement maîtrisées par le groupe folklorique local. ■